

**Quelques partitions profanes de
Fernand Citherlet**

LE SECRET DE TRUDI

Gentiment

Sopr.

A

mf Tru-di, te voilà grande Vingt-trois ans c'est beaucoup Faut-il que tu l'at-ten-des Si longtemps ton è-poux? JL
 Tu me fais des ca chat-tes Moi ta maman Trudi Tu faisais la co-quet-te Et ne l'a ja-mais dit: JL
 Est-ce le gars d'Orsiè-res Qui roucoule si bien Ou le petit Jean Pier-re Qui gouverne au ma-yen? Mè-
 Tru-di, grande fillet-te Est-ce un si grd sei-gneur A qui tu fais ri-set-te Et réser-ve ton-coeur? Pour

Tru di te voilà grande Vingt trois ans c'est beaucoup Faut-il que tu l'attendes ton è-poux?
 Tu me fais des cachettes Moi ta maman Trudi Tu faisais la coquette ja-mais dit:
 Est-ce le gars d'Orsiè-res Qui roucoule si bien Ou le petit Jean Pierre au ma-yen?
mezzo-sop. Tru di grande fillet-te Est-ce un si grd sei-gneur A qui tu fais risette ton-seigneur?

est temps, oui, ma mè-re D'a-voir mon petit nid Et celui que j'es-pè-re N'est pas le moins jo-li.
 descend au vil-la-ge Je le vois tous les jours JL possède mon ga-ge D'un immortel a-mour.
 re, celui que j'ai-me Veut au prochain printemps Don-ner pour dia-dè-me Plus que l'or et l'ar-gent.
 mes habits de fê-te Au matin com'au soir Il veut voir sur ma tê-te Un grd voile tout noir.

Hou - - - - - A - - - - -

T B

A G. Mengis, Sion - Mayens de Sion Août 1943 - Les Côtes Mars 1965



LANGUEUR

Tristement sans trainer

S
A

L'au-tre jour dans la plaine acca-blé-e Je mar-chais haletant le pas lourd Je cher-
Je voy-ais tout là-haut mon villa-ge Sur le sol rocailleux suspen-du Et mon
Ah, que j'aime au moyen la mon-té-e Quand on dale à mes pieds le blé vmer Quand flat
Et le soir pour finir ma souf-fran-ce Je re-pris le chemin du ra-tour Et là-

T
B

chais un remède à l'a-mour Mais ma peine accourait redou blé-e. coda
coeur frissonait éper-du Comme sous le grd vent de l'a-ra-ge.
tu tout là-haut ds la-zur Des grds pins la ci-me tourmen-té-e.
haut retrouvant mon sé jour J'entan-nai le chant de - - - - - dé-li-vrance.

CHANT DU REVOIR

Avec émotion

Ah, que j'aime à revoir. Et la brume du soir. A l'om-bre des mè-lè-zes.
 Maison-nette, humble toit, Bardoux, ^{poutres} de bois, Chalet sur la mon-ta-gne
 Aimes-tu m'accueillir. Malgré tous mes désirs, Dans ton site tran-quil-le
 Toujours quand je reviens, O mon joli ma-yen, O rus-ti-que de-mou-ré.

Jo-li comè un a-mour. Mon vieux mayen que bai-sent. Les derniers feux du jour.
 Lu-mière ds le noir. Dans la nuit qui me ga-gne. Parle-moi du re-voir
 Quand j'arrive chargé. Des soucis de la vit-le. Tout comè un è-tran-ger.
 Mon cœur est en è-moi. Comè un en-fant qui pleu-re. Et sans savoir pour-quoi.



SOLITUDE

Un peu tristement

Sur la montagne tout là haut J'ai retrouvé mon vieux ma-zot Mais il me pa-
 Au-tre-fois dans l'air pur et frais Il chantait et je sou-ri-ais Aujourd'hui je
 Il brillait encore vermeil & s'était cou-ché le so- (ei) Il manque à pré-
 Je res-te-rai donc seul i-ci Sans trop pen sur à mon sou-ci Puisqu'un autre

rait mo-no-to - - ne Pourquoi, dis-moi, n'es-tu pas là, si mo na Pour-quoi?
 sans trop ma pei - - ne Hé-las, il ma manque ton chant, I-rè-ne Hé-las!
 sont quelque cha - - se
 ma-yon sou-pi - - re Tru-di, est-ce donc tes belles joues roses Tru-di?
 Là-haut, por tez-lui donc votre sourire Là-haut

b.f.

Moyens de Sion, Juillet 1945 - Les Côtes, Mars 1965

COEUR INQUIET

Sans trainer

O mon beau mayen, ta voix m'appelle, ardente et pure J'ai enten du deloin du val. Et ton cri me fait au fond

O mon beau mayen, Je chante - rai - jolie demeure Ton toit et tirs si coquet Mais tu, mon cha-rustique qu'as-

O mon beau mayen, J'étais venu - l'âme allégé - a Mais j'ai peur en franchis seuil. Ne se - rais - je plus bien sant le

Piano accompaniment for the first system, including treble and bass clefs with musical notation.

mal - Oui, tu vois, je viens, et mur-mu-re O mon beau mayen, O mon beau mayen!

let - Ton beau front se voile et tu pleures " " " " "

seul - Dans le coeur de ma bien-aimé - e " " " " "

Piano accompaniment for the second system, including treble and bass clefs with musical notation.

JEAN CAVALLI - MUSIQUE
Grand Chêne 1, Leusonne



COEUR FIDÈLE

Gentiment

Qui vous rend si bel-le, Bel-le jouven-cal-le? Le jour chargé d'or ruis-selle De votre pru-
 Si-re, soyez sa-ge Malgré mon jeune â-ge. L'a-mant Que mon cœur en-gage Pour le mari-
 Vous êtes cru-el-le, Jolie pastou-rel-le. Vos yeux Pleins d'émoi ré-vèlent Un amour fi-

nel-le L'a-mour Est sous la ton-nel-le Bel-le demoi-sel-le Bon-jour!
 a-ge Mon Jean M'attend à l'al-pa-ge Lors donc mon beau page Va-f'-en-
 dè-le Tous deux Ai-mez-vous, ma bel-le No-ble demoi-sel-le, A-dieu!

lè - e Mazot plein de beau fro - ment - A - vec un fût de fen - dant C'est
fi - de, Qui c'est toi qui m'a tra - hi - - Jet'ai - mais, fi - dèle a - mi Mais

ci - mes Se ro - ser dans le ma - tin - - Mes yeux sou - vri - ront de main Sur

tou - te ma maison - ne - e C'est toute ma maison - ne - e.
tu n'aimes pas ton gui - de Mais tu n'aimes pas ton gui - de.

des hauteurs plus subli - mes C'est toute ma maison - ne e Sur des hauteurs plus subli - mes
Mais tu n'aimes pas ton guida

Sur des hauteurs plus sublimes

DERNIER CHANT

Bien senti

Te souviens-tu des matins sans soleil Des jours de défaillance
 Te souviens-tu, mon al-pe, mon trésor, Des jours sans espérance
 Mais aujourd'hui je renais à l'espoir O mon petit al-pa-ge
 Je veux trouver des airs toujours plus beaux O mon al-pe fi-dèle

Quand j'attendais la nuit pour pleurer en silence Mon chant jusqu'au réveil.
 Quand j'empruntais la voix de ma soeur la souffrance Pour saluer la mort.
 Je t'aime aux jours sereins, je t'aime dans l'orage C'est la joie du revoir.
 Jusqu'au jour bienheureux où l'aurore éternelle Ouvrira mon tombeau.

Andante

PREMIER CHAGRIN

1. Là-haut sur l'alpa ver-te Oû paissent les troupeaux Entends-tu tout là-haut Sur la rocha de-ser-te ?

S
A

2. Plus haut sur la monta-gne Oû le ciel est plus beau Entend-tu tout là-haut Ce sanglot qui te ga-gne ?

T
B

3. Ah, montagne fri vo-le N'en-tends-tu pas la voix Du-val qui vient vers toi danser près des a-rol-les ?

JEAN CAVALLI - MUSIQUE
Grand Chêne 1, Lausanne

Adagio

Ténor

Alto

Solo

1. Pour quoi pleurer, Si mone - Veux-tu le confi-er Voudrais me mar-ier A la prochaine autom-ne, prochaine autom-na.
 2. C'est la rocha qui pleure - Pleure son aban-don Voudrais ds le val-lon Avoir belle de-maure Avoir belle dame - re.
 3. Ne pleure plus Si mone - As-ses tôt vien-dra l'heur, Gar-de ton pa-tit cœur Gar-de ton cœur gnone, Gar-de ton cœur va-gno-ne.

S
A

T
B

A S. Grosset, Salins - Mayens de Sion Août 1943 - Les Cèdes Mars 1965



REPROCHES

Allegretto

S
A

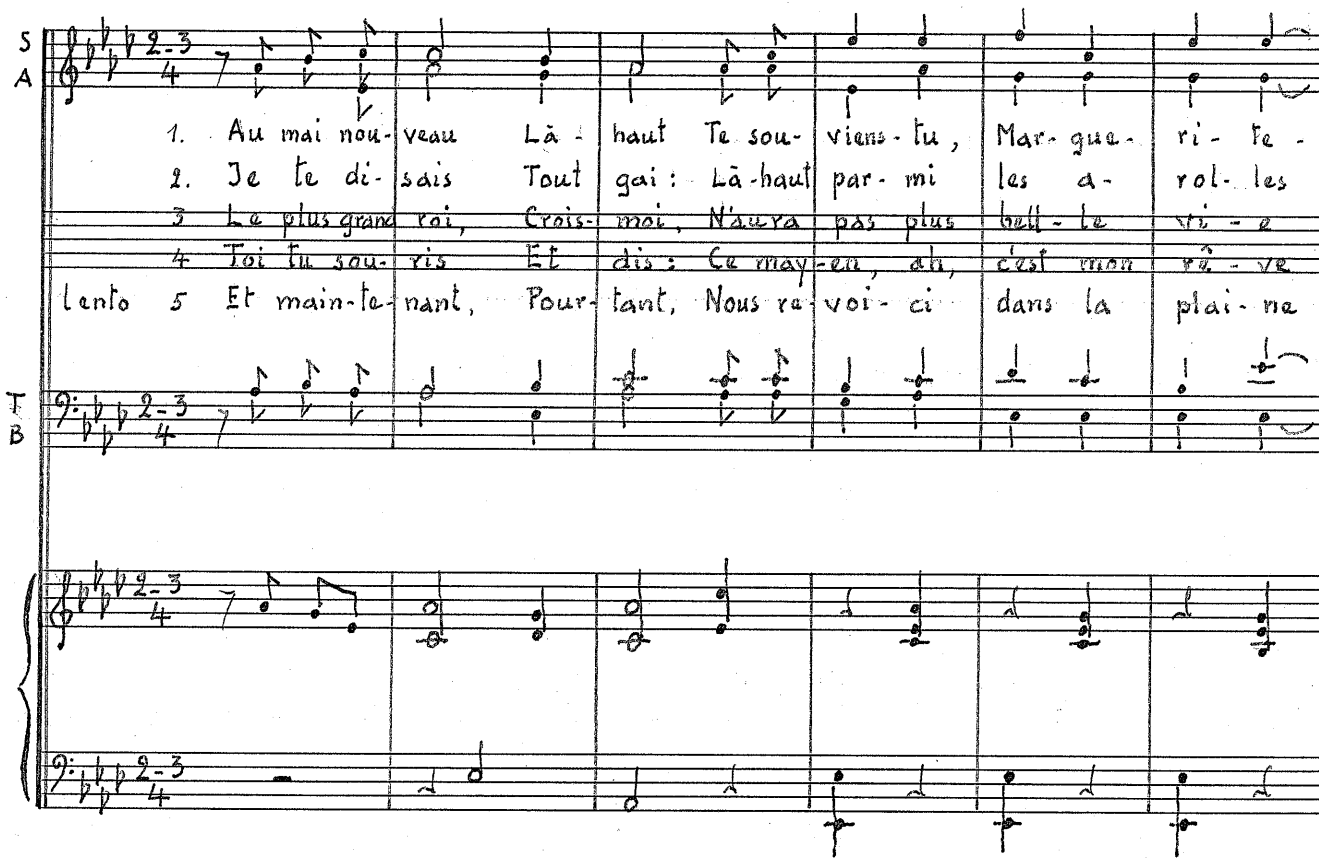


1. Au mai nou-veau Là - haut Te sou- viens- tu, Mar- que- ri- te -
 2. Je te di- sais Tout gai: Là- haut par- mi les a- rol- les
 3 Le plus gran roi, Crois- moi, N'aura pas plus bell- le vi- e
 4 Toi tu sou- ris Et dis: Ce may- en, ah, c'est mon rê- ve
 Lento 5 Et main- te- nant, Pour- tant, Nous re- voi- ci dans la plai- ne

T
B



1. Au mai nou-veau Là - haut Te sou- viens- tu, Mar- que- ri- te -
 2. Je te di- sais Tout gai: Là- haut par- mi les a- rol- les
 3 Le plus gran roi, Crois- moi, N'aura pas plus bell- le vi- e
 4 Toi tu sou- ris Et dis: Ce may- en, ah, c'est mon rê- ve
 Lento 5 Et main- te- nant, Pour- tant, Nous re- voi- ci dans la plai- ne



S
A



- La mai- son tou- te pa- ti- te Quand ns ab- lions A Thyon.
 - Nous fe- rons des dan- ses fol- les Quand nous i- rons A Thyon.
 - Que nous deux là- haut, ma mi- e, Quand nous ser- rons A Thyon.
 - J'ai peur de l'heu- re trop brê- ve Quand ns vi- vrons A Thyon.
 - Dis- moi pour- quoi cet- te pei- ne Cet a- ban- don si long.

T
B



- La mai- son tou- te pa- ti- te Quand ns ab- lions A Thyon.
 - Nous fe- rons des dan- ses fol- les Quand nous i- rons A Thyon.
 - Que nous deux là- haut, ma mi- e, Quand nous ser- rons A Thyon.
 - J'ai peur de l'heu- re trop brê- ve Quand ns vi- vrons A Thyon.
 - Dis- moi pour- quoi cet- te pei- ne Cet a- ban- don si long.



LES HÉRÉMENSARDES

A l'aise

Au vil-la-ge d'Hé-re-men-ce Ça n'a pas vi-le, ma foi. Il faut suivre la ca-dence Que vous
 " " " " Chacun vit et n'en fait pas
 Dé-jà trop court la Dixen-ce Pourquoi

Soyez prime ou roi. Pour al-ler à la gra' mes-se Ou le soir au ca-ba-ret - Dégus-tar la vin-elai-
 donc presser le pas? Avant nous nos bons grâ-pa-res De ce pas s'en sont al-lés - Ils sont pourtant arri-

Vif

ret. C'est toujours la même vé-té-ss - se Mais les petits Hé-ré-men-sar-des Ell's ont agi-lé en d'au-tres temps Sil-
 vés - A tourner toutes leurs ter-res Mais les petits Hé-ré-men-sar-des Ell's ont agi-lés quand il faut Aux

faut grimper au Cra-pon Blanc - Ell's ont l'al-lu-ra mon-ta-gnar-de Que vous soyez - forts ou
 fê-tes de l'al-pe là-haut - Ell's aiment bien qu'on les re-gar-de Quand vient la fê-te de

prudent's Sans paur vite elles se dan- cent Pe-ti-tes filles d'Hé-re-men-ce de At-ten-tion vos jus-sons blancs
 St-Jean Et que vous entrez ds la dan-se



COEUR MYSTÉRIEUX

Bien senti

Si tu savais pr qui je chante Tout le long du jour Mes beaux chants d'amour - Tu n'aurais plus pr
 Si tu savais pr qui je peine Autour du chalet Sans aucun regret - Je ne crois pas qu'en-
 Si tu savais pourquoi je pleure Quand descend la nuit Près de mon réduit - Tu ne reviens d'ici
 si tu savais à qui je rêve Allant au mazot Sur l'alpe là-haut - Non, tu ne voudrais
 O ma belle, belle montagne, Qui fait mon bonheur Dis-lui sans rancœur - Que c'est toi ma jo-

Hou - - - - - Hou

moi ces manières galan - - - - - tes Tout le long du jour Si tu sa-vais pr qui je chan - te.
 cor, Annet-te, tu revien- - - - - nes Autour du chalet " " pourquoi je pai - ne.
 plus auprès de ma damau- - - - - ra Quand descend la nuit " " pourquoi je pleu - re.
 plus me poursuivre sans tré - - - - - ve Al-lant au mazot " " à qui je rê - ve.
 lie et ma seule compa - - - - - gne Qui fais mon bonheur O ma belle, belle monta - gne.

CHAGRIN SUR L'ALPE

Simplement

T
T

Sur le joyeux al-pa-ge Qui peut pleurer ainsi ? Le ciel est sans nu-a-ge Le coeur doit l'être aussi.
S'en est allé mon frè-re Du troupeau le gardien. Et m'envoya mon pè-re Gouverner au mayen.

B

J'ai vu ton ami Pier-re. Sèche vite tes pleurs. Il pense à sa bergè-re Et lui garde son coeur.

JEAN CAVALLI - MUSIQUE
Grand Chêne 1, Leusonne

T
T

C'est toi, pe tite I-rê-ne, Toi parmi les bergers ? Raconte-moi ta pei-na Je veux la parta-ger.
J'ai quitté la vil-la-ge Et mon ami Pierrot. Et pourrais-tu, je ga-ge, Res-ter sur le car-reau.

B

Ah, reprend ton ou-vra-ge Bientôt viendra la nuit. Vois, hors du patura-ge Ton chovreau qui s'enfuit.

A I.

Haute-Nendaz - Les Mayens de Sion Août 1943 - Les Côtes Mays 1965



L'ALPE DE THYON

Avec entrain

S
A

O mon al-pe si chère où gambade et s'a-nime Le troupeau qui bon-dit au- dacieux et fier Oûds la
Le cour soudain s'a-paise aumurmure du bisse Là-haut plus de tourment, de chagrin de souci. Quand
En ri-vrante fraîcheur des sommets où se baigne La tauffe de bruyère et de rhododendron.

T
B

O fier

ciel très pur, au souffle du grand air. Se laisse caresser - la dentel-le des ci - mes.
ne dans l'air le chant de l'armail-li - C'est le temps de la joie - et des heureux ca-pri - ces.
li - bor-té, souverai-ne des monts Tu me fais parta-ger - le trône où l'aigle ré - gne

JEAN CAVALLI - MUSIQUE
Grand Chêne 1, Lausanne

(sop. silet) St. Mar-tin, Les A-

Hèrémence Evolè-ne J'ai bu de tes fontai-nes Mais ta ne vaut le lait trou peau fraîcheur de mon

Hè-rémence, Evolè - - ne J'ai bu de tes fontai- - nes fraîcheur mon

Hèrémence, Evolè-ne J'ai bu de tes fontai-nes

gat - tes J'ai vu vos airs de fê - - te O mon al-pe de Thyon, où sont tes caril-lons?

St-Martin, Les Agat-tes J'ai vu vos airs de fête O mon al-pe de Thyon, où sont tes caril-lons?

St-Martin, Les Agat-tes J'ai vu vos airs de fête O mon al-pe de Thyon, où sont tes caril-lons?

St-Martin, Les Agat-tes J'ai vu vos airs de fê-te O mon al-pe de Thyon, où sont tes caril-lons?



MA MONTAGNE

4 pris - - - -
 3 les - - - -
 2 lu - - - -
 1 danse - - - -

Sans traîner

Là-bas dans la val lè - e Autour du vieux mazot C'était c'était
 Dans la blonde cam-pa - gne Où les blés sont dorés J'ai vou- J'ai vou-
 Mais des pentes ri-eu - ses Où la grappe mûrit J'ai vu J'ai vu
 Et plus haut sur l'alpa - ge Où vit la liber-té J'ai re J'ai re-
 C'était danse -

- affol-lé - - - - e Et mon cœur é-tait gros.
 - ma monta - - - - gne Et mon cœur a pleu-ré.
 - vendangeu - - - - ses Et mon cœur a sou-ri.
 - mon coura - - - - ge Et mon cœur a chan-té.

C'était danse affol-lé - - - - e
 J'ai voulu ma monta - - - - gne
 J'ai vu les vendangeu - - - - ses
 J'ai re pris mon coura - - - - ge

Moderato

mf Ma-rie-Ma-de-lei-ne, Où vas-tu si tôt ma-tin? *f* Ma-rie-Ma-de-lei-

Ma-rie-Ma-de-lei-né, Que f'ras-tu de ton bou-quet? Ma-rie-Ma-de-lei-
 " Ton a-mant l'est en pri-son : "
 " Quels sont donc ces fers si doux, "

Ah.....

ne, Que fais-tu dans ton jar-din? Je cueil-le la mar-jo-

ne, Pour qui donc tous ces ap-prêts? C'est pour mon a-mi que
 ne, Ne ver-ra plus ta mai-son.. S'il est vrai qu'il est en
 ne, Pour ce-lui qu'est dans la tour, Ne vous met-tez pas en

a.t.

lai-ne Un bou-quet de ro-ma-rin, L'eau clai-re de la fon-

j'ai-me, Ce n'est plus un grand se-cret: Il re-vient au-jourd'hui
 pei-ne J'i-rai trou-ver le bour-reau: Ah! Mon-sieur, j'ai d'au-tres
 pei-ne N'en sor-ti-ra de tou-jours: Se-ra l'au-tom-ne pro-

Ah..... Oh..... Oh.....

tai-ne Y met-tra son goût se-rein. *f* Ma-de-lei-ne !

mê-me Par le sen-tier d'la fo-rêt. Ma-de-lei-ne !
 chai-nes Pour ce vi-lain jou-ven-ceau. " Ma-de-lei-ne !
 chai-ne Pri-son-nier de mon a-mour. Ah! quel' pei-ne !

Hou..... *ral.* Hou.....

REFRAIN

HYMNE AU JURA

Sentito

S
A
T
B

O mon pe-tit Ju-ra, Pa-ys de mon en-fan-ce ! Vers toi, plein d'es-pé-

ran-ce, Mon chant s'é-lè-ve-ra ! Vers toi, plein d'es-pé-ran-ce, Mon chant s'é-lè-ve-ra !

COUPLETS

Con anima

mf

J'ai-me ton âme an-cien-ne, ain-si qu'aux pre-mièrs jours Qui chante au vieux clo-
J'ai-me ta flamme ar-den-te et ton â-me d'ai-rain, Fré-mis-sant de fier-
Pa-ys si jeune en-co-re et plein de sou-ve-nirs, Fais-nous d'un saint es-

cher et dans les vieil-les tours Qui souffle en li-ber-té sur les hau-teurs se-
té sous la main qui l'é-treint J'ai-me de ton drapeau les ca-res-ses guer-
poir re-gar-der l'a-ve-nir : Res-te de no-tre foi le ma-gni-fique em-

lento

rei-res / Et qui mur-mure en-cor dans le fond de la plai-ne.
riè-res / Gar-de dans tous nos coeurs l'a-mour de ta ban-nière.
blè-me / Ap-prends-nous à ai-mer comme il faut que l'on ai-me.

CONTRE-CHANT

lento amoroso

1 + 2 Que di-tes vous, voix du pas-sé, Voix des aï-eux, voix de la ter-re,
 3 Que di-tes vous, voix de la terre, Voix du pa-ys, voix de tou-jours,

mf

Hou....

En-ton-nez-vous pour nous ber-cer Des chants d'a-mour, des chants de guer-re ?
 En-ton-nez-vous le cri de guerre Ou le plus beau des chants d'a-mour?

rall.

C O D A

lento, marc.

O mon Ju - - ra !

ff

11. oct. - 1947
 Reçu Janvier 2000

F. C. Herliet

Dolce

M A M A N

F. Citherlet

S
T

Dans le ciel bleu de mon ber-ceau Sous le voi-le de ma pau-piè--
Et quand m'ef-fleu--rait la dou-leur Pour cal--mer mon coeur en co--lè--

Quand vint pour moi l'heu-re d'ai-mer Je rê--vais d'une â--me sin-cè--
Et dans ses yeux chers en--tre tous S'est é--tein-te la lu-miè--

ral.

re Je de---vi---nais un ciel plus beau Dans les yeux de ma mè---re.
re Il ne fal--lait que la dou--ceur D'un bai--ser de ma mè---re.

re Pour-quoi cher-cher d'au-tre bai--ser Que ce---lui de ma mè---re.
re J'ai vu le sou--ri---re si doux Le der--nier de ma mè---re.

Lento

Ma-man, ô nom si doux, merci de ton a-mour, Ma-man, je veux toujours chan-ter pour toi, Ma-man

BERCEUSE

Lent

Dors, mon chéri, dors bien, Dans ta bras-siè-re ro-se
 Sur les bras de ma man, Dors, mon pe-tit, sommeil-le
 Il fait bien nuit de hors, Il fait froid, mais qui impor-te
 Sur l'alpe tout là haut, Le vent grande avec ra-ge
 Lan dernier dans ce noir S'en est al-lé ton pé-re
 De braver l'oura-gan Assez tôt viendra l'heu-re
 Mais dors pr le moment Blotti sur ma poi-tri-ne

Dors, mignon, ne crains
 C'est pour toi le mo-
 Dors, mignon dors
 Sous le toit du mo-
 N'écoute pas ce
 Quand tu seras plus
 Dors sans crainte
 aux ac-

rien, Tu sais où tu re-po-ses
 ment, Pendant que moi je veil-la
 cor, Sur mon cœur je te por-te
 zot, N'aie pas peur de l'o-ra-ge
 soir La montagne en ce-té-re
 grand Tu sauras pourquoi je pleure
 cent's De ma chan-son cà li-ne

Tu sais où tu re-po- - - ses
 Pendant que moi je veil - - - le.
 Sur mon cœur je te por - - - te.
 N'aie pas peur de l'o-ra - - - ge
 La montagne en coté - - - re.
 Tu sauras pourquoi je pleu - - - re.
 De ma chanson cà li - - - ne.

JEAN CAVALLI - MUSIQUE
 Grand Chêne 1, Leusonne



ROSERAIE

Avec délicatesse

Paroles : R.Q.

SO
S
A
T
B

Tout au ma tin, u-ne rose, Déli-cata s'est é close Et j'ai quit-té mon chemin - Pour cares-

The first system of the musical score for 'ROSERAIE'. It includes vocal staves for Soprano (S), Alto (A), Tenor (T), and Bass (B), along with a piano accompaniment. The vocal parts have lyrics: 'Tout au ma tin, u-ne rose, Déli-cata s'est é close Et j'ai quit-té mon chemin - Pour cares-'. The piano part features a delicate accompaniment with some trills and grace notes.

ser de la main Sa robe de satin ro-se. Vous êtes reine au jar-din, Mignone pe-ti-te cho-se Du le so-

The second system of the musical score. It continues the vocal parts and piano accompaniment. The lyrics for the vocal parts are: 'ser de la main Sa robe de satin ro-se. Vous êtes reine au jar-din, Mignone pe-ti-te cho-se Du le so-'. The piano part continues with similar delicate textures and includes some triplet markings.

leil se rapo - se Tout au matin. Au mi-li au du jas-min, frêle rose à l'âme clo-se Cette

S
A
Solo
T
B

Tout au matin.
parle que je n'ose tou-cher Est-ce le chagrin de vous affe-illir de- main Tout au matin.
Tout au matin
Tout au matin.



LA MORT DU GUIDE

Calme

Soul sur ces hauteurs sau- ges Que j'affrontais sans ef- froi - - Pour n'a voir ai-
 Mon pied me resta fi dè - le Je me souviens du gla- cier - - Qui se mit à

Ah, montagne trop aimè - e Je sans là tout con - tre moi - - Ton bai - ser cru-

mè que toi - - Je dois - - mourir avant l'a - ge. J'ai laissè dans la val-
 re mu - er - - Come un - - pèn - fant qui chancel - le. Ah, montagne trop per-

el et froid - - Et ton - - è - treinte gla cè - - e. Je ne verrai pas les